



Plus que quelques jours pour profiter du Off à Avignon

La rédaction propose sa sélection de spectacles à voir absolument d'ici dimanche



De gauche à droite: "La machine de Turing" (photo DR), de et avec Benoit Solès, est "le" spectacle qui fait le buzz, au théâtre Actuel. Il retrace l'incroyable destin d'Alan Turing, mathématicien anglais et l'un des pères de l'informatique, qui a brisé le code secret de l'Enigma allemande pendant la Seconde Guerre. Ex-roi de la cambriole, as de l'évasion, David Desclos (photo Bruno Souillard) s'est reconverti dans le théâtre : il nous raconte son étonnant parcours dans "Écroué de rire". Un coup de cœur au théâtre des 3 soleils. À voir aussi pour la bonne humeur et l'énergie qu'elle nous donne, Marianne James en "Tatie Jambon". À découvrir enfin, le "seul en scène" d'une lumineuse comédienne, Eva Rami (photo DR), dans "T'es toi!".





Comment se repérer dans la jungle des 1500 spectacles proposés par le festival Off d'Avignon ? Depuis un mois, les reporters de La Provence ont écumé, nuit et jour, les salles avignonnaises. La rédaction propose sa sélection, pour profiter du dernier week-end de festivités dans la cité des papes, sans se fier uniquement aux flyers et aux sourires distribués dans la rue.

LE CARTON : "LA MACHINE DE TURING"

C'est le grand succès de cette édition, à en juger la file d'attente devant le Théâtre Actuel. Avec *La machine de Turing*, Benoît Solès réussit à nous emmener dans les années sombres de Manchester, durant la guerre. Tantôt acteur, tantôt narrateur de l'histoire, il retrace l'incroyable destin d'Alan Turing, mathématicien anglais et l'un des pères de l'informatique, qui a brisé le code secret de l'Enigma allemande pendant la Seconde Guerre. Son partenaire de scène Amaury de Crayencour est à l'unisson. En quelques représentations, les deux acteurs se sont trouvés. Tristan Petitgirard signe, lui, une mise en scène sobre et efficace. Sur scène, des écrans et la musique nous transportent un peu plus dans la vie de ce génie. À la fin, la salle est debout, certains sont même en larmes.

Alan Turing aura toute sa vie travaillé sur l'intelligence arti-

cielle mais notre émotion, elle, n'a rien d'artificiel.

Jusqu'au dimanche 29 juillet à 12h05 au Théâtre Actuel, 80 rue Guillaume Puy. Entrée: 15 et 22€. 04 90 82 04 02.

LA VALEUR SÛRE : "ADIEU MONSIEUR HAFMANN"

Né sur les planches au Théâtre Actuel lors du Off 2017, *Adieu Monsieur Hafmann* fut instantanément auréolé d'un double succès, critique et public. La pièce s'articule autour de deux thématiques, l'Occupation et la stérilité, avec un fil rouge humoristique, irrésistible, qui secoue jusqu'aux plus frileux dès lors qu'on parle de collaboration. Ce spectacle a changé de dimension le 28 mai dernier en glanant quatre Molières. Dont celui de l'auteur francophone vivant, attribué à Jean-Philippe Daguerre, et celui de la meilleure révélation féminine, remporté par Julie Cavanna. La pièce, qui en est à 260 représentations, aurait pu aisément se passer du Off 2018. C'était sans compter sur l'insistance de l'auteur-metteur en scène Jean-Philippe Daguerre, attaché à Avignon.

Jusqu'au dimanche 29 juillet à 11h au Théâtre du Roi rené. 15/22 euros. 04 90 82 24 35. 0781 41 24 96

HUMOUR : "ALEX VIZOREK EST UNE ŒUVRE D'ART"

Présent sur France Inter au côté de Charline Vanhoenacker, et désormais sur C8 avec

Thierry Ardisson, Alex Vizorek fait partie des humoristes en vogue. Un succès plus que mérité quand on a goûté à son one man show *Alex Vizorek est une œuvre d'art*.

Jusqu'au samedi 28 juillet à 22h30 Théâtre des Béliers, 53 rue du Portail Magnanen. 0490822107

HUMOUR ENCORE : ARTUS ET ROMAIN CHEVALIER

Artus présente sa nouvelle création, un western loufoque et explosif. À voir dès 12 ans.

Jusqu'au 29 juillet à 18h45 au Palace, 38 cours Jean Jaurès. 04 90 16 42 16

INSOLITE : LE ONE MAN SHOW D'UN EX-CAMBRIOLEUR

Ex-roi de la cambriole, as de l'évasion, David Desclos s'est reconverti dans le théâtre : il nous raconte son étonnant parcours dans *Écroué de rire*, l'histoire d'un gamin de Tonneauville, un quartier de Caen, qui s'est sacrément écarté du droit chemin. Son spectacle, mis en scène par le rappeur Stomy Bugsy, nous a plutôt convaincus. On n'est pas les seuls. Le spectacle a été acheté par le ministère de la Justice, pour être montré dans les centres de réinsertion.

Jusqu'au 29 juillet à 21h45 au théâtre les 3 soleils, 4, rue Bufon. 0490882733.

FAMILIAL : MARIANNE JAMES

Son spectacle mêle chant et

danse, une pastille de bonne humeur à prendre dès le matin à 11h30 : *Tatie Jambon*, l'histoire d'une tata, qui, avec sa licorne, tente d'endormir ses deux neveux et les fait voyager avec des chansons bossa-nova et rock, convient aux enfants et à leurs parents.

Jusqu'au 29 juillet à 11h au Paris, 5 rue Henri Fabre. 13/19€. 08 99 70 60 51

DUO : RUFUS VERSUS RICHARD MARTIN

À ma droite, Rufus, lunaire et pince-sans-rire, grand habitué du Festival d'Avignon. À ma gauche, Richard Martin, charismatique directeur du théâtre Tournsky à Marseille. Tous deux présentent *Et hop ! Les guérisseurs*, un texte écrit par le premier, né d'une résidence au Séraphore de Port-de-Bouc. Rufus y campe un médecin des esprits, un brin charlatan enthousiaste, qui reçoit dans son cabinet un patient très particulier : un tueur de métier touché par le vague à l'âme, fasciné par le monde des animaux autant qu'il est insensible à l'espèce humaine, qui n'est bien entendu pas du genre à se payer de mots et exige des résultats.

Entre le thérapeute lunaire et l'as de la gâchette à qui Richard Martin apporte une densité troublante, s'installe un dialogue débridé, riche en angles morts dans lesquels chacun se réfugie pour panser ses plaies. Rufus d'un côté, Martin de l'autre, le face-à-face hésite entre la poésie et la violence, à peine troublé par les appari-

tions fugaces de Zoé Narcy (la fille de Rufus dans la vraie vie). On partait pour un moment de rire sur fond de polar, un peu comme dans une adaptation frenchy de la série *US Les Sopranos*, on se retrouve avec une vraie réflexion sur la vie et sur ce qui la construit. Réjouissant.

Jusqu'au 28 juillet à 15h40 au Balcon, 38 rue Guillaume Puy. 0490850080 et theatredubalcon.org. Puis du 15 au 17 novembre à Marseille, théâtre Tournsky.

SEULE EN SCÈNE : "T'ES TOI!"

Après avoir mis en scène le passage de l'adolescence à l'âge adulte dans *Vole!*, Eva Rami retrouvera dans *T'es toi ! le personnage d'Elsa*, qui retracera cette fois son parcours d'apprentie comédienne. Elsa racontera son entrée dans le monde du spectacle et sa découverte de personnages fantasques, attachants, voire mégalos et déliants. Elle racontera également sa lutte pour faire accepter à son entourage ses désirs et ses choix de vie. Bien loin cependant de réduire son propos à l'univers du théâtre, son nouveau "seule en scène" témoignera du combat que chacun mène pour trouver et tracer sa voie, avec et envers les autres. Lumineux.

Jusqu'au 29 juillet à 11h10 à la Condition des soies. 12/17€. 04 90 22 48 43. À partir de 10 ans.

Fabien BONNIEUX, Chantal MALAURE, Fred GUILLEDOUX, Maxime PEYRON

BETA

- [Cinéma »](#)
- [Musique »](#)
- [Livres »](#)
- [Scènes »](#)
- [Arts »](#)
- [Médias »](#)
- [Carnets »](#)

[A la une](#) / [Festival](#) / [Théâtre](#)

Rufus Martin, Et hop! Les guérisseurs

30/07/18 par [Jean Barak](#) | publié dans : [A la une](#), [Festival](#), [Théâtre](#) | Tags : [Et hop! Les guérisseurs](#), [Festival d'Avignon 2018](#), [Richard Martin](#), [Rufus](#), [Théâtre du Balcon](#)



C'est au Théâtre du Balcon à Avignon que Rufus et Richard Martin ont joué "Et Hop! Les guérisseurs", fantaisie loufoque écrite par Rufus lui-même.

Ce sont de vieux complices, Rufus est un habitué du Théâtre Toursky.

Entre un psychiatre illuminé, le Docteur Lebeurlard, et un tueur à gage qui souffre de maux d'estomac quand il doit faire son métier, Jean Dube, la rencontre est pour le moins problématique. Quoique, Sandor Ferenczi, disciple de Freud, pratiquait comme Rufus l'alternance sur le divan, sa patiente puis lui, analysait une mère et sa fille avec lesquelles il avait une double liaison, il promettait le mariage à la fille, dès qu'elle aurait terminé son analyse. Freud en a tiré quelques règles de base comme autant de tabous, qui ont toujours cours, sauf accident... Jung était mystique et vantait l'élévation de l'inconscient aryen en regard de celui, vil et libidineux, de l'inconscient juif... Lacan faisait payer des sommes exorbitantes aux clients aisés pour des séances de dix minutes... **Le monde des psychiatres et psychanalystes se prêtent à toutes les fantaisies, il ne manque pas de caricatures en exercice. "Entre un interne et un interné, il n'y a que l'écart d'un accent aigu" dit-on en psychiatrie.**



Rufus est conteur, acteur, auteur et mime, son visage est incroyablement figé, ou soudain mobile, stuporeux ou grimaçant, il invoque l'oiseau du tueur pour qu'il lui rende sa légèreté, entre autres fantaisies.

Richard Martin, acteur, metteur en scène, fondateur du Théâtre Toursky est suppliant, autoritaire, coléreux, roublard, menaçant, il exige d'être guéri immédiatement, sans passer des années sur un divan. Il est prêt à payer le prix et menace le médecin de s'en prendre à sa famille -dont il a étudié tous les déplacements en bon professionnel- puis de le tuer lui même si il ne le guérit pas séance tenante. Il l'a choisi parce qu'on dit de lui qu'il est le meilleur.

Alors, qu'il le prouve.



Bien Evidemment on pense à Mafia Blues de Harold Ramis, dans laquel Sobel le psychiatre blasé est en proie à Paul Vitti, gangster mafieux hypocondriaque, incarné par Robert De Niro, mais la comparaison s'arrête là.

On rit, beaucoup, c'est un conte philosophique et fantastique plus qu'une comédie, le prétexte à se jouer des mots et de la langue, un formidable duo d'acteurs, jubilatoire et parfaitement rodé.



Une sorte de fantaisie poétique, traversée par le fantasme de "la Coloc", le tueur ne s'est jamais remis de son désamour, il en ressent une douleur et une colère universelle. Les deux acteurs prennent un plaisir évident à jouer les allumés, un doux dingue et un furieux, le plaisir est partagé par le public embarqué dans leurs incessants dérapages et coups de théâtre, c'est l'endroit idoine pour. On peut parier sans risque que cette pièce va tourner, peut être par chez vous. A voir si vous l'avez ratée en Avignon, ou à revoir pour en déguster les subtilités!

Jean Barak

Avec Richard Martin, Rufus, Zoé Marcy, direction d'acteurs Lorraine Levy

Partager :    

Lire Aussi

LE CLUB

LES TEXTES

À L'AFFICHE

À LA UNE

LES ANNONCES

LES VIDÉOS

Rechercher

OK

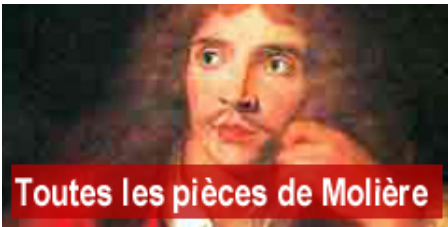
À l'affiche > Avignon > Lyon > Marseille > Montpellier > Nice > Paris > Toulouse > Bons plans

A LA UNE



J'entrerais dans ton silence...

Françoise Lefèvre nous offre son témoignage sur son enfant différent, qu'elle préfère regarder comme un "Petit Prince cannibale" (Goncourt des lycéens 1990).



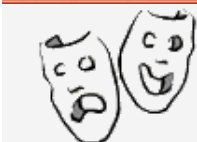
LES TEXTES



6164 textes
de théâtre



A L'AFFICHE



Notre sélection
de spectacles



LES PLUS



Les petites
annonces
gratuites

A L'AFFICHE

▼ Par Jeanne-Marie GUILLOU

Et hop, les guérisseurs !

Théâtre du Balcon (AVIGNON)

de Rufus

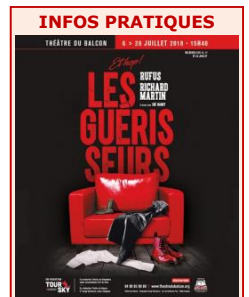
Mise en scène de Rufus

Avec Rufus, Richard Martin, Zoé Narcy

C'est l'histoire de Lebeurlard, réputé être un guérisseur efficace. Le voici devant un patient qui se nomme Jean Dube.

Nous voici installés dans le cabinet du docteur Lebeurlard (Rufus). Face à nous un divan rouge vif et une petite table sur laquelle le docteur travaille. Un patient arrive, il s'appelle Jean Dube (Richard Martin) et semble de prime abord très stressé. Il déclare être malheureux depuis toujours. Il a pourtant tout essayé : avoir de bonnes fréquentations, suivre des régimes, arrêté le tabac et l'alcool, en vain. Désespéré, le docteur Lebeurlard semble être sa dernière chance. Il finit par avouer qu'il est tueur professionnel et que chaque exécution lui procure d'atroces douleurs d'estomac ! Il voudrait, malgré tout, continuer son métier dans la sérénité. Bien sûr Lebeurlard refuse et ne voit qu'une solution : arrêter de tuer les gens. Dube ne peut s'y résoudre. Commence alors comme une étude psychologique entre le rêveur et le réaliste ponctuée par l'apparition de la colocataire de Dube (Zoé Narcy), lien onirique entre les deux hommes.

Rufus auteur et interprète de ce huis-clos s'envole, comme à son habitude, dans les hautes sphères de sa poésie intérieure. En toile de fond se pose cependant la très sérieuse question de la maîtrise de sa vie. Sommes-nous contraints de subir le monde qui nous entoure ? Pouvons-nous y échapper ? Comment ? Pourquoi ? Et dans toutes ces questions où se loge le bonheur ?...



© X,dr

Du 13/07/2018
au 28/07/2018

15h40, relâches les
10, 17 et 24 juillet.

Théâtre du Balcon
38 rue Guillaume Puy
84000 AVIGNON

Réservations :
04 90 85 00 80

Mis à jour le 15/07/2018

VOTRE AVIS

VOTRE AVIS

>> Donnez votre avis sur ce spectacle

Publicité

PARTENARIAT



PUBLICITE



► Découvrez LaTheatrotheque.com

LE BRUIT DU OFF

LE SPECTACLE DU JOUR
J'Y VAIS/JE FUIS
LE BUZZ DU FESTIVAL
LE FIL DU FESTIVAL « IN »
LE BRUIT DE LA BOUCHE
LE BDO « TRIBUNE »
CONTACTS

« ET HOP, LES GUERISSEURS ! », HUMOUR NOIR ET GRINÇANT

Posted by [lefilduoff](#) on 18 juillet 2018 · [Laisser un commentaire](#)



LEBRUITDUOFF.COM – 18 juillet 2018

AVIGNON OFF : « Et hop, les guérisseurs ! » – création et mise en scène par Rufus- Au théâtre du Balcon à 15h40 du 6 au 28 juillet 2018, relâches les 16, 17, 18 et 24 juillet

Rideaux encore fermés, se faufile le docteur Lebeurlard (Rufus) vêtu d'une ancienne longue blouse blanche de docteur, passoire à légumes noire sur la tête. Peu d'accessoires sur scène : un canapé en cuir rouge, de ces canapés que l'on peut retrouver chez tout bon psychothérapeute.

L'histoire semble simple sauf que...le docteur est réputé pour être un très bon guérisseur et que le patient est un cas particulièrement difficile. En effet, Jean Dube est tueur professionnel qui demande à être guéri de sa douleur à l'estomac chaque fois qu'il exerce son métier. Commence alors le face à face entre ces deux hommes. Le docteur refuse ce patient qui menace le docteur qui finalement contraint accepte ce défi. Le tueur accablé sur le divan se confie, tout en étant toujours sur le fil, prêt à exploser il impose un climat constant de tension. Représenté comme une sorte de savant fou, le docteur, englué dans la peur de l'assassin prêt de lui, entre dans de longues explications ambiguës et le dialogue semble impossible entre ces deux protagonistes mais lorsque la pression atteint son paroxysme apparaît alors Lacoloc qui ne parle pas et qui pourtant apaise leur affrontement.

Désireux d'une fin heureuse, le public attend patiemment le dénouement de cette histoire. De ces deux personnages que tout oppose, Rufus signe un texte sur le démentiel conditionné dans une ambiance où l'inquiétude est palpable. Loin des éclats de rires et plus proche de l'humour noir et grinçant, la pièce laisse à réfléchir sur les clichés habituels de la personne qui fait « le bien » et de celle qui fait « le mal ». Le duo Rufus-Richard Martin fonctionne bien en transmettant chacun à sa manière une dérision mêlée d'angoisse dans un agréable moment de théâtre.

Béatrice Stopin

Filed under [Avignon Off](#), [AVIGNON OFF 2018](#), [avignonleoff](#) · Tagged with [Et hop les guérisseurs !](#) [Avignon Off](#), [Et hop les guérisseurs ! Le Balcon Avignon](#), [Et hop les guérisseurs ! Rufus](#)

LE BRUIT DU OFF · 1er quotidien d'information du OFF d'AVIGNON

Créez un site Web ou un blog gratuitement sur WordPress.com.

Le Jour & La Nuit Presse

ACCUEIL

EDITOS

SOCIETE

EVENEMENTS

GASTRONOMIE

TOURISME

LIVRES

SHOPPING

CINEMA

ARTS

SCENES

▪ ET HOP ! LES GUÉRISSEURS

▪ LA DEUXIÈME ÉDITION
DU M'RIRE FESTIVAL
AURA LIEU AU MOIS DE
JUN.

▪ ORCHESTRA PRO :
L'ÉCOLE DES ARTS DE
LA SCÈNE

▪ FESTIVAL RUSSE AU
THÉÂTRE TOURSKY

▪ FESTI'FEMMES. L'ART ET
L'HUMOUR AU FÉMININ

▪ BÉRÉNICE BEJO, PAR LA
PREMIÈRE FOIS AU



[Retour au Sommaire de la rubrique](#)



Sélectionner une langue ▼

Et hop ! Les Guér

J'aime

Partager

17 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

C'est au théâtre du Balcon, lors du Festival O d'avoir lieu les premières représentations de la huis-clos caustique et âpre entre deux protagon littéralement (Richard Martin) et un médecin, (Rufus) à la réputation établie. Une création si théâtre Toursky et le théâtre du

THÉÂTRE DANS UNE COMÉDIE ROMANTIQUE

- SOIRÉE DE GALA DE SOUTIEN EXCEPTIONNELLE AU TOURSKY
- MARTINE MALORY, UNE CHANTEUSE SOLAIRE ET CHARISMATIQUE DU SUD
- INAUGURATION DU CABARET L'ÉTOILE BLEUE
- L'HUMORISTE, LISA CHEVALLIER AU QUAI DU RIRE
- LOOKING FOR LULU, UN SPECTACLE PUISSANT AU FESTIVAL OFF D'AVIGNON
- NUIT GRAVEMENT AU SALUT, UNE COMÉDIE DE HENRI-FRÉDÉRIC BLANC À AVIGNON
- MOZART ET SALIERI AU FESTIVAL OFF D'AVIGNON
- CRÉATION DE CAGOLES BLUES, UN SPECTACLE D'HENRI FRÉDÉRIC BLANC AU FESTIVAL OFF D'AVIGNON
- BENH, LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL D'AVIGNON
- LA LÉGENDE DU JAZZ, AHMAD JAMAL À L'OPÉRA DE MARSEILLE
- FRANÇOISE NYSSSEN, MINISTRE DE LA CULTURE SAUVERA-T-ELLE LE TOURSKY ?
- JULIEN CLERC 50 ANS DE CARRIÈRE



crédit photos © Candice Nguyen

Le patient, Richard Martin, est dévasté par un mal-être psychosomatiques. Tueur à gages, il éprouve de v l'estomac chaque fois qu'il exécute quelqu'un. Il co profession sans souffrance au travail. Il a tout essayé l'alcool, le tabac, le sucre et le journal télévisé. Il a : observé une morale intransigeante.

Rufus, est un guérisseur inspiré, exalté, un savant fou discours très sérieux, ses méthodes semblent peu c principes et du courage. Il refuse de soigner le tueur ma et à l'encontre de sa famille. Humaniste, il finit cepend souffrances.

Rufus signe un texte au vitriol, pathétique, poétique, pl qui suscite bien des questions philosophiques et exister supprime quelqu'un sa souffrance n'est-elle pas la résu en lui malgré son parcours erratique ? Supprimer ce conscience, n'est-ce pas éradiquer en lui tout sentime souffrance n'est-ce point banaliser ses actes crimin machine à tuer sans aucune trace d'humanité ou d'empa

L'interprétation des deux acteurs, tous les deux en gi docteur interprété par Rufus tient un discours sérieux gestuelle contradictoire. Il ne maîtrise pas toujours l'ac

- DIANA KRALL
- STANDING OVATION À MARSEILLE POUR QUASIMODO ET LA TROUPE DE NOTRE-DAME DE PARIS
- MARSEILLE ENSORCELÉE PAR LA TROUBLANTE ESMERALDA DE NOTRE-DAME DE PARIS
- NOTRE DAME DE PARIS, UNE COMÉDIE MUSICALE CULTE ÉTERNELLE, UNIVERSELLE
- MARSEILLE AIME RIRE ET CRÉE LA PREMIÈRE ÉDITION DU #M RIRE FESTIVAL
- RYAN KILGORE, LE SAX DE STEVIE WONDER ET DE MARIAH CAREY À MARSEILLE
- LES NUITS D'ISTRES - PAVILLON DE GRIGNAN 2017
- ENREGISTREMENT DU CONCERT LIVE DE SÉBASTIEN GOMEZ POUR YAMAHA AU PALAIS DE LA MAJOR
- LE FESTI'FEMMES SOUFFLE SES 22 BOUGIES. HAPPY BIRTHDAY !
- DOMINIQUE SAPPPIA, LE KINÉ DES STARS SOIGNE LA TROUPE DE NOTRE-DAME DE PARIS
- SI VOUS VOUS SENTEZ L'ÂME SLAVE, NE MANQUEZ PAS LE 22° FESTIVAL RUSSE AU TOURSKY
- VIANNEY À MARSEILLE À L'OCCASION D'UN SHOW

ses pieds puis s'envole loin des diktats de la médecine imaginaire transcendant la réalité et lui permettant de connaître une catharsis salvatrice.

Le personnage du tueur interprété par Richard Martin, en scène et directeur du célèbre théâtre Toursky, est artistique est magistrale. Son charisme est indéniable et à l'empathie qu'il suscite en nous, à nous faire souhaiter des choses qui méritent tout de même de subir quelques épreuves d'estomac lorsqu'il fait passer un quidam de vie à trépas. Le décor est minimaliste et épuré et se limite à un divan. C'est une pièce profonde et légère car l'affrontement est riche d'humour. Le dramaturge nous fait entrer dans un univers démentiel. Comme dans l'univers de Samuel Becket. L'intrigue est bien construite, la progression, la dynamique du spectateur est tenue en haleine du début à la fin grâce à la maîtrise du langage. Comme dans toute psychanalyse, on remonte à l'enfance, à nos traumatismes successifs lorsque par exemple sa colocataire lui a demandé de noyer des bébés chat. C'est une pièce qui joue avec l'imagination, la magie de notre volonté qui nous force à regarder des hommes, toujours ponctuée par un rire salvateur à la fin. Du bon, du très bon théâtre.

au Théâtre du Balcon à 15h40 à Avignon

Du 6 au 28 juillet 2018

Relâche les 10, 16, 17, 18 et 24 juillet

Mise en scène : Rufus

Texte : Rufus

Interprétation : Rufus, Richard Martin, Zoé Narcy

Régie générale et lumière : Zoé Narcy

<https://www.toursky.fr/spectacle/et-hop-les-guerisseurs>

#festivaldavignon2018, #avignonoff, #lesguerreurs, #theatretoursky, #catherine merveilleux, lejouretlar

@richardmartin, #lejouretlanuitpresse

[Retour au Sommaire de la rubrique](#)



Vu pour vous au Festival Off d'Avignon, Théâtre du Balcon, Et Hop, les guérisseurs ! Du 6 au 28/08/2018

C'est La rencontre improbable d'un tueur veule et d'un exorciseur avide, en raccourci, la rencontre de deux hommes perdus dans une société perversie... une situation, des sentiments dont l'écho résonne inexorablement en chacun, une comédie douce-amère où la leçon de vie revêt le nez rouge de l'Auguste et le tablier blanc de chirurgien de l'exorciste.



Le IN et le OFF

Déambuler dans les rues d'Avignon pendant le festival, c'est aller à l'encontre de la culture. Ici, l'effervescence n'a ni le même son ni la même couleur. Ici, la foule n'est plus un amas dynamique de gens qui se croisent, ici, elle a une âme. Chaque visage reflète l'intelligence du propos, du partage. Mélange de poésie, de burlesque, de musique, la Cité des Papes devient une immense scène. Les passants sont les interlocuteurs curieux de saltimbanques qui les accostent, les spectateurs conquis d'une culture en ébullition. En Avignon, durant le

www.performarts.net
Pays : France
Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

festival, il est une lumière à nulle autre pareille, une lumière qui donne envie de partage, d'amour, envie de fraternité. Ce miracle, c'est le théâtre qui l'accomplit, le théâtre et ceux qui le font vivre. C'est ici que débute la notion de 'Off' et de 'In', deux mondes qui partagent la même passion, la même ville, les mêmes dates, mais pas le même budget. Le 'In', ce sont les spectacles des théâtres subventionnés par l'Etat à hauteur d'environ 13 millions d'euros. Le 'Off', ce sont 1500 spectacles financés par les théâtres eux-mêmes et les compagnies elles-mêmes. Il est dès lors facile de comprendre l'intérêt du spectateur, curieux de goûter aux spectacles offerts par les deux, dont la valeur ne dépend pas de la catégorie qui lui est allouée.

Preuve en est faite, s'il le fallait, avec :

'ET HOP LES GUERISSEURS' donnée au Théâtre du Balcon.





Un huis-clos vertigineux signé Rufus,

Rufus signe ici un univers poétique démentiel d'une perfection rare, entre deux acteurs magiques, nous prenant à partie, nous forçant à réfléchir sur le conditionnement des hommes : un rire salvateur, l'image de la comédie humaine, forcément tragique et, sous couvert de légèreté, un appel d'urgence à la liberté et à la prise de conscience.

Trois acteurs :

- **Rufus**, dont le nom résonne étrangement en écho à Rufus d'Ephèse, extraordinaire médecin du II^e siècle prônant l'anamnèse, ou plutôt la remémoration, dans les soins aux malades. Seraient-ce les études de médecine de cet immense acteur qu'est Rufus qui l'auraient amené à penser une pièce où le rôle du guérisseur prend une telle dimension politique ?

En plus de 30 ans de carrière, Rufus a joué quantité de seconds rôles dans des registres extrêmement variés. Comédien de scène autant que de cinéma, il a développé une sorte de personnage un peu austère, un peu lunaire et pince-sans-rire, sa longue silhouette, son visage anguleux, sa voix grave et posée s'adaptent à tout. Boulimique de travail, Rufus continue de multiplier les apparitions au cinéma, pour des réalisateurs de renom. Il excelle dans ce personnage de guérisseur en quête de vérité.

- **Richard Martin**, en tueur malade de la société dans laquelle il vit, est le « détonateur ». Richard Martin est un saltimbanque virtuose, directeur de théâtre, metteur en scène, dramaturge, auteur et comédien français. Il est reconnu comme étant un ardent défenseur du théâtre pour tous. Il nous revient de Saint-Petersbourg, auréolé d'un succès retentissant pour son interprétation de 'La Mémoire et la Mer', accompagné par Vincent Beer-Demander en chef d'un orchestre symphonique russe, lors de l'ouverture du très prisé festival 'Raduga' (Rainbow). Richard Martin campe un tueur neurasthénique plus vrai que nature, avec une prestance magnifique et une superbe qualité d'acteur.

Et **Zoé Narcy**, comédienne. Elle est le rêve indispensable à la vie.

Un Auguste en cravate

Sans aucun doute, une pièce qui exorcise !

Les deux comédiens ne 'sur-jouent' pas. La voix est claire, le cours de la pièce est fluide, les réparties s'imbriquent parfaitement dans cet espace-temps hors du temps. La mise en scène est sobre, prenant à partie les spectateurs, placés eux-mêmes en état de jeu. Comme décor, un canapé, rouge, assorti aux chaussures du tueur. Les ustensiles dont ils se servent ont aussi leur part dans la pièce : une passoire noire au début en guise de couvre-chef pour le guérisseur, un pistolet et un nez rouge pour Richard Martin venant saluer le public à la fin du spectacle, histoire de bien nous faire comprendre que nous sommes en présence de deux clowns, l'un, impertinent, qui cherche à déstabiliser le clown blanc (le guérisseur). Si l'univers de l'Auguste doit, dans l'absolu, dominer celui du clown blanc, en est-il vraiment de même ici ? Aux spectateurs de le découvrir...

C'est l'histoire d'un certain Lebeurlard, un olibrius qui a la réputation d'être un guérisseur efficace. Le voici devant un patient qui se nomme Jean Dube. Le cas est difficile. L'homme craque. Toute sa vie, il a été malheureux. Il a pourtant lutté, suivi des régimes alimentaires, arrêté l'alcool, le tabac, le sucre... et le journal



[Visualiser l'article](#)

télévisé. Il a sélectionné ses fréquentations, observé une morale rigide, il n'a pourtant jamais atteint un minimum de bonheur de vivre. À bout, il vient donc voir Lebeurlard, auquel il avoue son métier : il est tueur à gages professionnel. À chaque fois qu'il exécute quelqu'un, il en éprouve une douleur à l'estomac. Il demande au médecin de pouvoir exercer son métier sans souffrance au travail ! Il essuie un refus catégorique de Lebeurlard. Complètement perdu, Jean Dube prie, supplie, menace... Il veut à tout prix sortir de cet enfer.

La rencontre entre les deux hommes permettra-t-elle la guérison, et par quel subterfuge ; le théâtre peut-être ?

A la manière de Beckett, le masque de la Tragédie et de la comédie à la main, nous sommes tous en attente d'une joie, d'un avenir meilleur, d'un miracle. Ces deux-là n'y échappent pas : deux anti-héros comiques qui émeuvent par leur pathétique. Un seul miracle pour les mettre sur la voie : il s'agit de l'ex de Jean Dube, la coloc. Une lumière ! C'est elle qui les a réunis. L'un la voit, l'autre non ; métaphore de la possible rédemption d'une partie de la société pervertie, papillon sur l'épaule à la manière d'un Jacques Deray ou fil d'Ariane pour trouver le chemin de la lumière?

Dans ce splendide théâtre du balcon, impossible de ne pas se poser la question à la fin de la représentation, applaudie à tout rompre par les spectateurs : peut-on guérir du manque d'amour ?

Une pièce magnifique, des acteurs envoûtants, à ne rater sous aucun prétexte.


A 15h 40 au Théâtre du Balcon Cie Serge Barbuscia, 38 rue Guillaume Puy 84000 Avignon

Relâches les 10, 16, 17, 18 et 24 juillet.

Production Théâtre Toursky-Cie Richard Martin international (Marseille)

Co-production Théâtre du Sémaphore, scène conventionnée (Port de Bouc)

Co-réalisation Théâtre du Balcon- Cie Serge Barbuscia (Avignon)



RegArts

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

www.regarts.org

ACCUEIL
AVIGNON 2018

ET HOP ! LES GUÉRISSEURS

Théâtre du Balcon
à 15h30
du 6 au 28 juillet



Et hop les guérisseurs ! Rufus est de retour, le délire commence

Rufus en scène, cela faisait quelque temps que je ne l'avais vu et pourtant depuis les années 70 il en a joué des rôles tant au théâtre qu'au cinéma et combien je l'appréciais et l'apprécie encore.

Bien souvent un pierrot lunaire, un clown insaisissable, un trublion... c'est un peu ce qu'il est dans la vie paraît-il. Il voulait être médecin et le voilà cette fois-ci guérisseur.

Déjà le titre nous guide dans ce que sera la pièce... et hop !!!

Il nous propose un huis clos dans le cabinet d'un rebouteux (une sorte de médecin débranché dont on a du mal à suivre la logique) où un patient veut être soigné... car il est malade chaque fois qu'il doit faire son métier.

Pas n'importe quel métier, il faut le reconnaître, un métier un peu lourd à porter, un de ces métiers qui ne courent pas les rues... il est tueur à gage. Un bon professionnel apparemment, pas facile à manier et surtout... à la gâchette sensible.

Au départ notre guérisseur se refuse de soigner cet individu ne voulant pas être complice des morts à venir. Mais le tueur a bien des arguments persuasifs qui font que bien entendu notre héros va essayer de faire son métier. Essayer car il ne contrôle pas très bien sa fonction.

C'est donc dans cette ambiance très décousue, décalée que nos personnages vont se confronter et s'affronter.

Les deux acteurs sont formidables, Rufus fidèle à son image de pierrot dégingandé un poil désarticulé tant dans le physique que dans le discours nous entraîne dans son délire.

Richard Martin que l'on connaissait en tant que directeur du théâtre Trousky de Marseille interprète à la merveille ce tueur hors pair, il est absolument convainquant... il pourra se recycler si son théâtre fait faillite.

Puis il y a un troisième personnage, Lacoloc interprétée par la vraie fille de Rufus, Zoé Narcy, qui est un « personnage lien », allant d'une scène à l'autre apportant un brin de poésie dans une vision éclair.

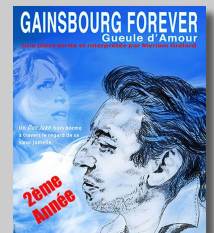
Mis en ligne le 8 juillet 2018

Merci de cliquer sur J'aime
 2,9 K personnes aiment ça.
[Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

DERNIERS ARTICLES



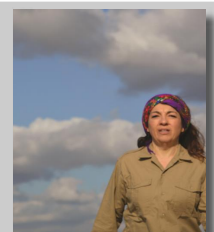
Vous repreniez bien un peu de Brassens
L'ENTREPÔT
15h30
AVIGNON OFF



Gainsbourg For Ever
CHAPEAU ROUGE
16h15
AVIGNON OFF



Madame MacBeth
THÉÂTRE DES CORPS SAINTS
21h15
AVIGNON OFF



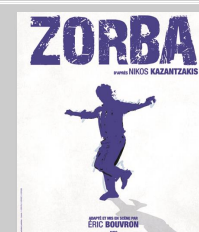
Et soudain dans la tourmente
HÔTEL D'EUROPE
les 9, 11 et 16 juillet
AVIGNON OFF



Melle Camille Claudel
THÉÂTRE DES VENTS
À 16h20
AVIGNON OFF



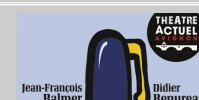
L'Herbe de l'oubli
THÉÂTRE DES DOUBS
À 17h
AVIGNON OFF



Zorba
THÉÂTRE ACTUEL
À 17h15
AVIGNON OFF



The Gagfathers
THÉÂTRE ACTUEL
À 22h30
AVIGNON OFF



Jean-François Balmer



Didier Benureau

Une pièce comique ou tragique ??? une tragicomédie alors où personne ne se prend au sérieux, mais où tous le demeurent.

Un beau moment de théâtre sur cette scène vide occupée par un magistral canapé rouge où les acteurs en peu de mots et peu de gestes nous entraînent dans une folie communicatrice et dans un humour dévastateur dans une jolie lumière de Zoé Narcy.

Jean Michel Gautier.

Et hop ! Les Guérisseurs

De Rufus

avec Rufus, Richard Martin et Zoé Narcy

direction d'acteurs Lorraine levy

[Version imprimable \(PDF\)](#)



"ET HOP, LES GUERISSEURS", de Rufus

Soumis par Jean-Michel GAUTIER
09-07-2018

au Théâtre du Balcon à 15h30 du 6 au 28 juillet 2018 (relâche les 10, 16, 17, 18, 24) Et hop les guérisseurs ! Rufus est de retour, le délire commence. Rufus en scène, cela faisait quelque temps que je ne l'avais vu et pourtant depuis les années 70 il en a joué des rôles tant au théâtre qu'au cinéma et combien je l'appréciais et l'apprécie encore. Bien souvent un pierrot lunaire, un clown insaisissable, un trublion... c'est un peu ce qu'il est dans la vie paraît-il. Il voulait être médecin et le voilà cette fois-ci guérisseur.

Déjà le titre nous guide dans ce que sera la pièce... et hop !!! Il nous propose un huis clos dans le cabinet d'un rebouteux (une sorte de médecin débranché dont on a du mal à suivre la logique) où un patient veut être soigné... car il est malade chaque fois qu'il doit faire son métier. Pas n'importe quel métier, il faut le reconnaître, un métier un peu lourd à porter, un de ces métiers qui ne courent pas les rues... il est tueur à gage. Un bon professionnel apparemment, pas facile à manier et surtout... à la gâchette sensible. Au départ notre guérisseur se refuse de soigner cet individu ne voulant pas être complice des morts à venir. Mais le tueur a bien des arguments persuasifs qui font que bien entendu notre héros va essayer de faire son métier. Essayer car il ne contrôle pas très bien sa fonction. C'est donc dans cette ambiance très décousue, décalée que nos personnages vont se confronter et s'affronter. Les deux acteurs sont formidables, Rufus fidèle à son image de pierrot dégingandé un poil désarticulé tant dans le physique que dans le discours nous entraîne dans son délire... Richard Martin que l'on connaissait en tant que directeur du théâtre Trouskey de Marseille interprète à la merveille ce tueur hors pair, il est absolument convainquant... il pourra se recycler si son théâtre fait faillite. Puis il y a un troisième personnage, Lacoloc interprétée par la vraie fille de Rufus, Zoé Narcy, qui est un « personnage lien », allant d'une scène à l'autre apportant un brin de poésie dans une vision éclair. Une pièce comique ou tragique ??? Une tragicomédie, alors, où personne ne se prend au sérieux, mais où tous le demeurent. Un beau moment de théâtre sur cette scène vide occupée par un magistral canapé rouge où les acteurs en peu de mots et peu de gestes nous entraînent dans une folie communicatrice et dans un humour dévastateur dans une jolie lumière de Zoé Narcy. avec Rufus, Richard Martin et Zoé Narcy direction d'acteurs Lorraine Lévy

SORTIR *ici et ailleurs*

magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com



Membre du Syndicat de la Presse Culturelle et Scientifique (SPCS) et de la Fédération Nationale de la Presse Spécialisée (FNPS)

ACCUEIL	AGENDA	MUSIQUE	SCENES	EXPOSITIONS	EVENEMENTS	TOURISME	SOUMETTRE	CONTACT
Accueil	théâtre							

Vu pour vous au Festival Off d'Avignon, « Et Hop, les guérisseurs ! » au Théâtre du Balcon du 6 au 28/08/2018

« Le théâtre, c'est quand la passoire à légumes devient le casque du samouraï »



Rufus et Richard Martin @ Candice Nguyen

C'est La rencontre improbable d'un tueur en mal-être et d'un exorciseur avide, en raccourci, la rencontre de deux hommes perdus dans une société pervertie... une situation, des sentiments dont l'écho résonne inexorablement en chacun, une comédie douce-amère où la leçon de vie revêt le nez rouge de l'Auguste et le tablier blanc de chirurgien de l'exorciste.

Le IN et le OFF

Déambuler dans les rues d'Avignon pendant le festival, c'est aller à la rencontre de la culture. Ici, l'effervescence n'a ni le même son ni la même couleur. Ici, la foule n'est plus un amas dynamique de gens qui se croisent, ici, elle a une âme. Chaque visage reflète l'intelligence du propos, du partage. Mélange de poésie, de burlesque, de musique, la Cité des Papes devient une immense scène. Les passants sont les interlocuteurs curieux de saltimbanques qui les accostent, les spectateurs conquis d'une culture en ébullition. En Avignon, durant le festival, il est une lumière à nulle autre pareille, une lumière qui donne envie de partage, d'amour, envie de fraternité. Ce miracle, c'est le théâtre qui l'accomplit, le théâtre et ceux qui le font vivre. C'est ici que débute la notion de 'Off' et de 'In', deux mondes qui partagent la même passion, la même ville, les mêmes dates, mais pas le même budget. Le 'In', ce sont les spectacles des théâtres subventionnés par l'Etat à hauteur d'environ 13 millions d'euros. Le 'Off', ce sont 1500 spectacles financés par les théâtres eux-mêmes et les compagnies elles-mêmes. Il est dès lors facile de comprendre l'intérêt du spectateur, curieux de goûter aux spectacles offerts par les deux, dont la valeur ne dépend pas de la catégorie qui lui est allouée.

Preuve en est faite, s'il le fallait, avec : « ET HOP LES GUERISSEURS » donnée au Théâtre du Balcon.

Un huis-clos vertigineux signé Rufus

Rufus signe ici un univers poétique démentiel d'une perfection rare, entre deux acteurs magiques, nous prenant à partie, nous forçant à réfléchir sur le conditionnement des hommes : un rire salvateur, l'image de la comédie humaine, forcément tragique et, sous couvert de légèreté, un appel d'urgence à la liberté et à la prise de conscience.

Trois acteurs :

- **Rufus**, dont le nom résonne étrangement en écho à Rufus d'Ephèse, extraordinaire médecin du II^e siècle prônant l'anamnèse, ou plutôt la remémoration, dans les soins aux malades. Seraient-ce les études de médecine de cet immense acteur qu'est Rufus qui l'auraient amené à penser une pièce où le rôle du guérisseur prend une telle dimension politique ?

En plus de 30 ans de carrière, Rufus a joué quantité de seconds rôles dans des registres extrêmement

Recherche

Recevoir la newsletter - votre email

Festivals 2018, cliquez sur l'image pour télécharger le magazine



variés. Comédien de scène autant que de cinéma, il a développé une sorte de personnage un peu austère, un peu lunaire et pince-sans-rire, sa longue silhouette, son visage anguleux, sa voix grave et posée s'adaptent à tout. Boulimique de travail, Rufus continue de multiplier les apparitions au cinéma, pour des réalisateurs de renom. Il excelle dans ce personnage de guérisseur en quête de vérité.

- **Richard Martin**, en tueur malade de la société dans laquelle il vit, est le « détonateur ». Richard Martin est un saltimbanque virtuose, directeur de théâtre, metteur en scène, dramaturge, auteur et comédien français. Il est reconnu comme étant un ardent défenseur du théâtre pour tous. Il nous revient de Saint-Petersbourg, auréolé d'un succès retentissant pour son interprétation de 'La Mémoire et la Mer', accompagné par Vincent Beer-Demander en chef d'un orchestre symphonique russe, lors de l'ouverture du très prisé festival 'Raduga' (Rainbow). Richard Martin campe un tueur neurasthénique plus vrai que nature, avec une prestance magnifique et une superbe qualité d'acteur.

Et Zoé Narcy, comédienne. Elle est le rêve indispensable à la vie.

Un Auguste en cravate

Sans aucun doute, une pièce qui exorcise !

Les deux comédiens ne 'sur-jouent' pas. La voix est claire, le cours de la pièce est fluide, les réparties s'imbriquent parfaitement dans cet espace-temps hors du temps. La mise en scène est sobre, prenant à partie les spectateurs, placés eux-mêmes en état de jeu. Comme décor, un canapé, rouge, assorti aux chaussures du tueur. Les ustensiles dont ils se servent ont aussi leur part dans la pièce : une passoire noire au début en guise de couvre-chef pour le guérisseur, un pistolet et un nez rouge pour Richard Martin venant saluer le public à la fin du spectacle, histoire de bien nous faire comprendre que nous sommes en présence de deux clowns, l'un, impertinent, qui cherche à déstabiliser le clown blanc (le guérisseur). Si l'univers de l'Auguste doit, dans l'absolu, dominer celui du clown blanc, en est-il vraiment de même ici ? Aux spectateurs de le découvrir...

C'est l'histoire d'un certain Lebeurlard, un olibrius qui a la réputation d'être un guérisseur efficace. Le voici devant un patient qui se nomme Jean Dube. Le cas est difficile. L'homme craque. Toute sa vie, il a été malheureux. Il a pourtant lutté, suivi des régimes alimentaires, arrêté l'alcool, le tabac, le sucre... et le journal télévisé. Il a sélectionné ses fréquentations, observé une morale rigide, il n'a pourtant jamais atteint un minimum de bonheur de vivre. À bout, il vient donc voir Lebeurlard, auquel il avoue son métier : il est tueur à gages professionnel. À chaque fois qu'il exécute quelqu'un, il en éprouve une douleur à l'estomac. Il demande au médecin de pouvoir exercer son métier sans souffrance au travail ! Il essuie un refus catégorique de Lebeurlard. Complètement perdu, Jean Dube prie, supplie, menace... Il veut à tout prix sortir de cet enfer.

La rencontre entre les deux hommes permettra-t-elle la guérison, et par quel subterfuge ; le théâtre peut-être ?

À la manière de Beckett, le masque de la Tragédie et de la comédie à la main, nous sommes tous en attente d'une joie, d'un avenir meilleur, d'un miracle. Ces deux-là n'y échappent pas : deux anti-héros comiques qui émeuvent par leur pathétique. Un seul miracle pour les mettre sur la voie : il s'agit de l'ex de Jean Dube, la coloc. Une lumière ! C'est elle qui les a réunis. L'un la voit, l'autre non ; métaphore de la possible rédemption d'une partie de la société pervertie, papillon sur l'épaule à la manière d'un Jacques Derray ou fil d'Ariane pour trouver le chemin de la lumière?

Dans ce splendide théâtre du balcon, impossible de ne pas se poser la question à la fin de la représentation, applaudie à tout rompre par les spectateurs : peut-on guérir du manque d'amour ?

Une pièce magnifique, des acteurs envoûtants, à ne rater sous aucun prétexte.

Danielle Dufour-Verna

A 15h 40 au Théâtre du Balcon Cie Serge Barbuscia, 38 rue Guillaume Puy 84000 Avignon

Relâches les 10, 16, 17, 18 et 24 juillet.

Production Théâtre Toursky-Cie Richard Martin international (Marseille)

Co-production Théâtre du Sémaphore, scène conventionnée (Port de Bouc)

Co-réalisation Théâtre du Balcon- Cie Serge Barbuscia (Avignon)

Danielle Dufour-Verna

Lundi 9 Juillet 2018

Lu 1139 fois



Nouveau commentaire :

Nom * :

Adresse email (non publiée) * :

Site web :

http://

Commentaire * :





Un face-à-face surréaliste

Avignon Avignon

M-F.A

Le comédien Rufus, grand habitué du Festival, joue cette année au théâtre du Balcon, chez son ami Serge Barbuscia, avec un autre de ses compères, Richard Martin, directeur du théâtre Toursky de Marseille, et sa fille, Zoé Narcy. Tous les jours, il tente de guérir la salle par le rire, avec "Et hop ! les guérisseurs !".

Entre un large canapé de cuir rouge et une console, le public assiste, perplexe, à une rencontre improbable entre deux hommes mystérieux, qui se découvrent peu à peu. Entre eux, surgit parfois du fond de la salle ou de la scène, telle une apparition fugace, une jeune fille, la fille du guérisseur (Zoé Narcy). C'est Rufus, sous une longue blouse blanche, au discours et aux mouvements pas toujours maîtrisés. L'homme qui lui donne la réplique dans son costume sombre et chaussé de bottes écarlates, est un nouveau patient, incarné par Richard Martin, tantôt extrêmement calme, tantôt très agité, en quête de guérison. C'est à ce face-à-face surréaliste que Rufus convie les

spectateurs avec "Et hop ! Les guérisseurs" Les deux hommes ont chacun leur force et leur faiblesse. L'un a un revolver et c'est un tueur à gage. Qu'est-il venu chercher exactement auprès de ce médecin qui promet des miracles à 97 % ? La famille, le filiation, la mort, la vie, le destin, le crime... autant de questions existentielles abordées en filigrane par ce duo de comédiens chevronnés, autant de portes ouvertes... à chacun d'y prendre ce qu'il voudra ! Personne n'en ressortira indifférent.

"Et hop ! Les guérisseurs" jusqu'au 29, à 15 h 40, au théâtre du Balcon. Durée : 1 h 10. Résa. 04 90 85 00 80

Et hop ! les guérisseurs



Production : Théâtre Toursky Cie Richard Martin International (Marseille)
Co-production : Théâtre du Sémaphore (Port de Bouc)
Co-réalisation : Théâtre du Balcon - Cie Serge Barbuscia (Avignon)
Lieu : Théâtre du Balcon - Cie Serge Barbuscia
Distribution : Rufus, Richard Martin et Zoé Narcy

Genre : Théâtre

Durée : 1h10

Public : Spectacle adultes

Une création signée Rufus vue le samedi 7 juillet 2018 au Théâtre du Balcon Avignon.

"Et hop ! les guérisseurs" est une création signée Rufus, présentée au Festival off d'Avignon du 6 au 28 juillet 2018 à 15h40 au Théâtre du Balcon, avec Rufus, Zoé Narcy et Richard Martin.

Un huis-clos vertigineux qui se déroule dans un cabinet de docteur. C'est l'histoire de Lebeurlard, réputé être un guérisseur efficace. Le voici devant un patient qui se nomme Jean Dube. Le cas est difficile. L'homme craque. Toute sa vie, il a été malheureux. Il avoue son métier : il est tueur professionnel. A chaque fois qu'il exécute quelqu'un, il en éprouve une douleur à l'estomac. Il demande au médecin de pouvoir exercer son métier sans souffrance au travail ! Il essuie un refus catégorique. Totalement perdu, Jean Dube, supplie, menace... Il veut à tout prix sortir de cet enfer.

La rencontre entre les deux hommes permettra-t-elle la guérison ? A la manière de Beckett, le masque de la Tragédie et de la Comédie à la main, nous sommes tous en attente d'un miracle. Ces deux-là n'y échappent pas : deux anti-héros comiques qui émeuvent par leur pathétique.

J'ai été complètement déroutée par cette pièce dont le décor minimaliste fait écho en opposition à l'avalanche de mots déversés dans ce huis-clos. Au début du dialogue, j'étais partie sur une idée préconçue où je m'attendais à suivre une histoire, rire aux éclats et me délecter du jeu des personnages. Mais en fait, à partir du moment où j'ai compris que j'aurais dû laisser mes attentes au vestiaire pour me laisser totalement emporter par l'univers si singulier de Rufus, j'ai vraiment commencé à adorer ce texte atypique qui vous emmène loin, très loin en absurde.

De quoi parle cette pièce ? On ne le saura jamais ! On assiste à une psychanalyse par le vecteur du théâtre, comme une catharsis. Les rôles s'inversent tour à tour, le psy devient patient, et le patient est impatient... d'être guéri, pas seulement soigné non, guéri !

J'ai beaucoup apprécié la mise en scène millimétrée, avec un enchaînement de dialogues percutants comme un jeu de ping-pong donnant du rythme et les monologues provoquant l'émotion à fleur de peau.

« Je suis un boomerang, je vous arrive en pleine gueule », c'est une des répliques de la pièce qui me paraît résumer cette œuvre dont l'interprétation magistrale de Rufus, qui vient vous chercher les tripes, conjugée au talent d'acteur de Richard Martin m'a percutée de plein fouet.

Attention, le texte est très exigeant et assez hermétique, les sujets sont lancés comme autant d'appâts vers le spectateur, à vous de les attraper et vous plonger dans la réflexion.

On ressort de cette représentation transformés, remplis de questionnements, et étourdis par la qualité du jeu d'acteurs et du texte bourré de jeux de mots et d'allusions. Et si le sujet de la pièce était en fin de compte le pouvoir de l'imagination, la magie de la volonté et notre finitude qui façonne notre condition d'être humain ?

Alice Masson

Partager cet article

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies. Ces derniers assurent le bon fonctionnement de nos services, d'outils d'analyse et l'affichage de publicités pertinentes. [En savoir plus et agir sur les cookies](#)

BCLerideaurouge

CRITIQUE THÉÂTRALE – JOURNALISTE

« Et hop ! Les guérisseurs ». De et par Rufus. Par la « Compagnie Richard Martin International ». (Avignon, 06-07-2018, 15h40) ++

06 JUIL

« Les guérisseurs » au pays de la poésie
Nous donnent rendez-vous « Théâtre du Balcon »
Afin d'exorciser la vaste hypocrisie
Du grand marché de la mort au bout du canon.

Un pseudo « tueur professionnel innocent »
Revendique haut et fort « ses mains pleines de sang ».
Une interrogation sur l'éternité
Se pose sur l'immense et rouge canapé.

Prisonniers d'un « huis-clos »
Médico-théâtral
Aux visions ancestrales,
Leur « colère » a bon dos.

C'est « la mort en visite »
Qui vient et cohabite
En joyeuse analyse
Tout au bord de la crise.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge

<https://bclerideaurouge.wordpress.com> (<https://bclerideaurouge.wordpress.com>)

<http://bclerideaurouge.free.fr> (<http://bclerideaurouge.free.fr>)

Copyright BCLERIDEAUROUGE – tous droits réservés

Poster un commentaire

Publié par [bclerideaurouge](#) le 6 juillet 2018 dans [5 Festival d'Avignon](#), [Avignon 2018](#)

This site uses Akismet to reduce spam. [Learn how your comment data is processed.](#)

Propulsé par WordPress.com.

[Articles \(RSS\)](#) et [Commentaires \(RSS\)](#)

LUNDI 23/07/2018 à 10H20 - Mis à jour à 10H28 | CRITIQUES AVIGNON OFF

Et hop ! Les Guérisseurs (c'est réjouissant)

Par Fred Guilledoux



10
Partages



Rufus est un compagnon au long cours des étés avignonnais, puisqu'il y a joué en 1973 dans « Le Quichotte » de l'équipe du Théâtre de la Commune ou quelques années plus tard dans « Godot », mis en scène par Otomar Krejča et donné dans la Cour d'honneur, sans oublier une présence régulière au Off.

C'est donc une belle fidélité qui est proposée jusqu'au 28 juillet aux spectateurs du Balcon, où Rufus remporte un franc succès avec son dernier spectacle, né d'une résidence au Sémaphore de Port-de-Bouc. Il campe un médecin des esprits, un brin charlatan enthousiaste, qui reçoit dans son cabinet un patient très particulier : un tueur de métier touché par le vague à l'âme, fasciné par le monde des animaux autant qu'il est insensible à l'espèce humaine, qui n'est bien entendu pas du genre à se payer de mots et exige des résultats.

Entre le thérapeute lunaire et l'as de la gâchette à qui Richard Martin apporte une densité troublante, s'installe un dialogue débridé, riche en angles morts dans lesquels chacun se réfugie pour penser ses plaies. Rufus d'un côté, Martin de l'autre, le face-à-face hésite entre la poésie et la violence, à peine troublé par les apparitions fugaces de Zoé Narcy (la fille de Rufus dans la vraie vie). Le texte se fait métaphysique, joue avec la psychanalyse, les codes du théâtre, la peur, la mort mais aussi l'espoir et le rêve.

On partait pour un moment de rire sur fond de polar, un peu comme dans une adaptation frenchy de la série US « Les Sopranos », on se retrouve avec une vraie réflexion sur la vie et sur ce qui la construit. Réjouissant.

Et hop ! Les Guérisseurs jusqu'au 28 juillet à 15h40 (relâche le 24) au Balcon, 38 rue Guillaume Puy. Infos et réservations au 04 90 85 00 80 et theatredubalcon.org. Du 15 au 17 novembre à Marseille, théâtre Toursky.

JEUDI 12/07/2018 à 19H20 - Mis à jour à 19H22 | CRITIQUES AVIGNON OFF

Et hop! les guérisseurs (on aime)

Par Jean-Noël Grando



CANDICE NGUYEN



Nous voici dans l'absurde !

Le docteur Lebeurlard, médecin réputé, voit débarquer un jour Jean Dube, un patient bien peu conventionnel. Ce dernier est un tueur à gages qui souffre dans l'exercice de sa profession. Il vient consulter le médecin afin qu'il lui rende la sérénité.

La pièce est une comédie noire, menée sur le ton de la conversation poétique. Le texte nous fait pénétrer dans les méandres du cerveau de chacun des deux personnages qui s'affrontent dans le but de connaître une vie meilleure. Et d'ailleurs, où est-on? Un cabinet de médecine? Une scène de théâtre? Rien ne semble parfaitement défini dans ce huis clos beckettien, où chacun rivalise en des termes qui confinent souvent au pathétique.

Et hop ! les guérisseurs interrogent aussi sur les relations qui peuvent se créer entre un patient et son médecin, chacun accusant l'autre d'incompétence. N'y aurait-il pas même des rapports de domination / soumission entre nos deux héros, et comme dans un jeu de rôles, ne sont-ils pas interchangeables ? Toutes ces questions animent le texte qui est signé par Rufus.

On ne présente plus ce talentueux comédien qui fait montre ici de son univers poétique et un peu fou. Sa silhouette longiligne et ses yeux perçants sont toujours là pour nous emmener dans des univers dont lui seul a le secret. Face à lui, Richard Martin, touchant et pathétique, ne démerite pas face à celui qui enchantait la Cour d'honneur il y a quelques années dans *En attendant Godot* (déjà Beckett !).

Sans jamais savoir quelle piste emprunter, le duo nous entraîne dans son sillage et c'est un plaisir que de les suivre sur les chemins tortueux de leur univers.

Théâtre du balcon du 6 au 28 juillet à 15h40, relâche les 10, 16, 17, 18, 24 juillet. Tarif : 22€, tarif abonné : 15€, 38, rue Guillaume Puy. Réservation +33 (0)4 90 85 00 80,

www.theatredubalcon.org

La Gazette du Théâtre

Et hop ! Les guérisseurs !

21 juillet 2018 / David Simon / Théâtre

THÉÂTRE DU BALCON

6 > 28 JUILLET 2018 • 15H40

RELÂCHES LES 10, 17
ET 24 JUILLET

Et hop !
LES
RUFUS
RICHARD
MARTIN
Et aussi avec **ZOÉ NARCY**
GUERIS

Grande blouse blanche pour le docteur, costume noir pour le patient. Les symboles semblent parfaitement identifiés dans cette histoire où un tueur professionnel à la rigueur de vie exemplaire malgré son métier (il ne fume pas et ne boit pas) vient rencontrer un guérisseur à la réputation d'une grande efficacité pour qu'il lui fasse disparaître ces terribles crampes qui lui tenaillent l'estomac chaque fois qu'il fait passer un individu de vie à trépas.

Mais tout n'est pas si simple, en tout cas pas si cousu du fil blanc de la blouse du docteur Lebeurlard (Rufus en grande forme) qui, au tout début, vient s'adresser au public devant le grand rideau noir encore fermé. Puis, à l'ouverture de celui-ci, c'est Jean Dube, le patient (Richard Martin impeccable), qui apparaît dépité et abattu sur un divan rouge vif. « Ce n'est pas moi qui tue, c'est ma colère », se lamente-t-il.

Pas facile pour un tueur de se faire soigner par un médecin guérisseur de bonne réputation. Et puis, que faire ? Lebeurlard n'est pas magicien, que diable ! Alors, l'apparition soudaine et inattendue d'une jeune femme muette, invisible aux yeux de Jean, va transcender le docteur. Et Lebeurlard, touché par la grâce, de s'engager sur une possible voie de guérison par un subterfuge : évacuer le réel pour Jean Dube en brisant le quatrième mur. Celui-ci s'en accommode fort bien puisqu'il fait revenir le personnage de la jeune femme, uniquement visible par lui cette fois-ci, d'entre les spectateurs.

Ce dialogue savoureux écrit par Rufus lui-même, questionne sans cesse les rapports entre le malade et le médecin ainsi que le conditionnement des individus et du spectateur, car rien ni personne n'est jamais ce qu'il semble être. Le tueur, vêtu de noir, porte des chaussures rouges renvoyant à un côté clownesque. Le guérisseur ressemble plus à un savant fou qu'à un psychiatre. Et puis où sommes-nous vraiment ? Dans un cabinet ou au théâtre ? Et puis qui soigne qui au final ?

Bien sûr, il y a un déroulement logique à cette histoire dont on meurt d'envie de découvrir la suite. Comme dans toute psychanalyse classique, on remonte même à l'enfance pour révéler le trauma du tueur (on lui a demandé petit de noyer des bébés chats). Les comparaisons avec le règne animal sont par ailleurs fréquentes. Mais on sent que ce qui intéresse Rufus est moins de parvenir à la fin de son histoire, que de se lancer dans une passionnante mise en abyme.

En admirateur de Beckett dont le comédien a plusieurs fois joué des textes, c'est l'absurde qui importe. Certains attendent Godot, d'autres attendent d'être guéris. Pourtant, en filigrane, c'est bien la détresse d'un vieux solitaire, prisonnier de ses démons, qui vient chercher une miette de ce bonheur qu'il n'a jamais vraiment senti.

La confrontation verbale est menée de main de maître par deux comédiens qui excellent et s'amuse des comportements de leurs personnages respectifs. Le tout dans un décor minimaliste, le fameux divan faisant office de lieu de pouvoir.

Chers spectateurs, vous êtes prévenus, ne vous aventurez pas dans cet univers poétique et loufoque sans savoir où vous mettez les pieds. Laissez-vous plutôt emporter loin du conformisme d'une dramaturgie classique pour mieux vous immerger dans cette atmosphère de dérisoire dérision.

Et hop ! Si vous avez eu une journée difficile, on ne peut que vous conseiller de vous rendre au cabinet théâtre du docteur Lebeulard. Rires et bien-être garantis !



© Photographies : Candice Nguyen

Mise en scène : Rufus

Texte : Rufus

Interprétation : Rufus, Richard Martin, Zoé Narcy

Régie générale et lumière : Zoé Narcy

Vu le 19/07/2018 au Théâtre du Balcon (Avignon)

Prochaines dates à venir : 21, 22, 23, 25 26 et 28 juillet à 15h40

<https://www.toursky.fr/spectacle/et-hop-les-guerisseurs/>